

SURVEILLANCE SANITAIRE **en BOURGOGNE-FRANCHE-COMTE**

Point n°2017/05 du 2 février 2017

Période analysée : du lundi 23 au dimanche 29 janvier 2017

POINTS D' ACTUALITÉS

Les épidémies de bronchiolite et de gastro-entérite aiguë restent à un niveau assez élevé en Bourgogne Franche-Comté.
(pages 2 à 5)

Rapport sur la consommation d'antibiotiques en France entre 2000 et 2015 en secteurs de ville et hospitalier
(A la Une)

La baisse récente de l'activité liée à la grippe incite à considérer que le pic épidémique a été franchi en Bourgogne Franche-Comté.

| A la Une |

L'évolution des consommations d'antibiotiques en France

L'agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé (ANSM) vient de publier en janvier 2017 un rapport sur l'évolution des consommations d'antibiotiques en France entre 2000 et 2015.

Au début des années 2000, le développement des résistances bactériennes a conduit la France - comme beaucoup d'autres pays - à mettre en œuvre des actions favorisant un moindre et un meilleur usage des antibiotiques afin d'en préserver l'efficacité. Ces actions ont abouti à une diminution de la consommation d'antibiotiques, tant en ville qu'à l'hôpital. Cette baisse n'a cependant pas été continue. Depuis plusieurs années, l'ANSM observe une tendance à la reprise que les résultats 2015 confirment. L'incidence élevée des pathologies hivernales en 2015 doit bien-sûr être prise en compte, mais elle ne peut que partiellement expliquer la hausse constatée.

Pris dans leur ensemble, ces résultats montrent que les habitudes de prescription et les comportements peuvent être infléchis. Même si la France se situe toujours parmi les pays dont le niveau de consommation est élevé, elle n'est plus – pour le secteur de ville - le premier consommateur d'antibiotiques en Europe, comme c'était le cas au début des années 2000. En 2015, elle se situait au quatrième rang pour le secteur ambulatoire. A l'hôpital, la consommation française se situe désormais à un niveau proche de la moyenne européenne. Néanmoins des progrès conséquents restent à faire pour renforcer le bon usage des antibiotiques et limiter leur consommation.

Faits marquants en chiffres

Entre 2000 et 2015, la consommation d'antibiotiques a baissé de 11,4 % en France, mais elle a augmenté de 5,4 % depuis 2010 après une baisse de 18,9 % entre 2000 et 2004. Cette augmentation provient du secteur de ville, car dans les établissements hospitaliers, la consommation est stabilisée.

En volume, 93 % de la consommation d'antibiotiques provient du secteur de ville et 7 % des établissements hospitaliers.

A l'hôpital comme en ville, les pénicillines constituent la classe d'antibiotiques la plus utilisée.

En 2015, les génériques d'antibiotiques ont représenté 84,5 % de la consommation d'antibiotiques en ville.

En 2015, 76,5 % des prescriptions indiquaient une durée de traitement entre 5 et 8 jours (moyenne se situait à 9,2 jours et la médiane à 6 jours).

67 % des prescriptions faites en ville se rapportent à des affections respiratoires, 42 % à des affections ORL, 25 % à des affections des voies respiratoires basses.

Pour en savoir plus :

http://ansm.sante.fr/var/ansm_site/storage/original/application/188a6b5cf9cde90848ae9e3419bc3d3f.pdf

| La grippe |

La surveillance de la grippe s'effectue à partir des indicateurs hebdomadaires suivants :

- pourcentage hebdomadaire de gripes parmi les diagnostics des associations SOS Médecins (Dijon, Sens, Besançon, source: SurSaUD®)
- pourcentage hebdomadaire de gripes parmi les diagnostics des services d'urgences de la région adhérent à SurSaUD®
- résultats des prélèvements analysés par le laboratoire du CHU de Dijon
- description des cas graves de grippe admis en réanimation

Commentaires :

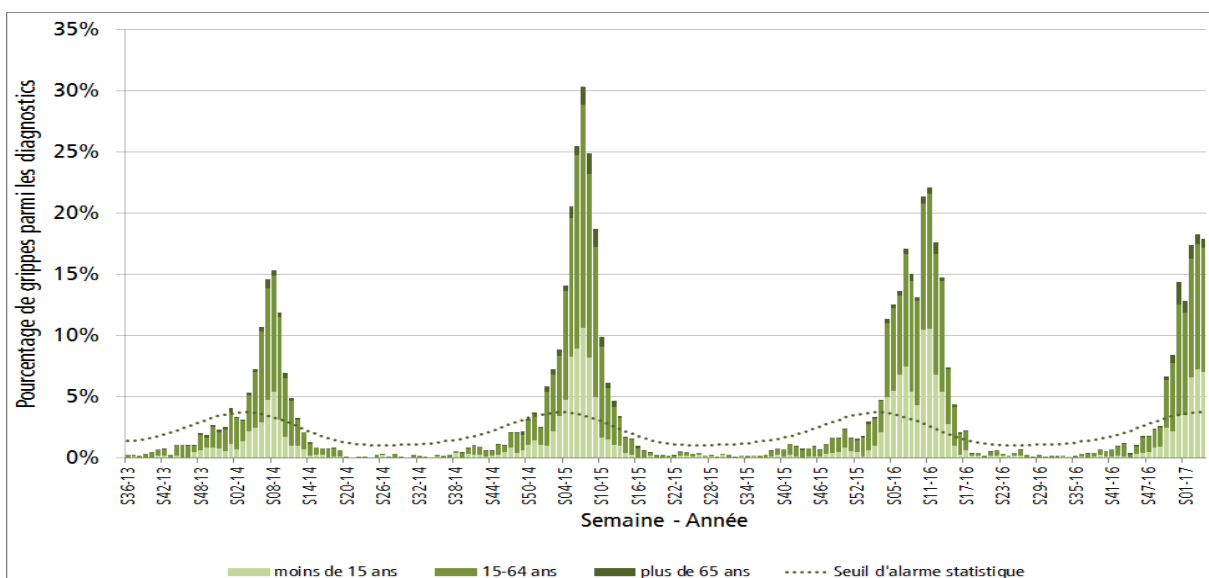
Au niveau national, le passage du pic apparaît comme imminent avec un ralentissement de l'activité grippale et une diminution dans plusieurs régions. L'épidémie à virus A(H3N2) est sévère chez les personnes âgées. En effet, on observe un excès de mortalité toutes causes estimé à 11 400 décès depuis le début de l'épidémie, essentiellement chez les personnes âgées. Le nombre de foyers d'infections respiratoires aiguës est élevé dans les collectivités de personnes âgées, mais sans diminution depuis la semaine 01.

La baisse de l'activité liée à la grippe la semaine dernière – ainsi que ces derniers jours - indique qu'un pic épidémique a été franchi en janvier en Bourgogne Franche-Comté. Les diagnostics SOS Médecins ont été plus forts en semaine 03 du 16 au 22 janvier, mais cette tendance est contrastée : baisse dans le Doubs et pic à Sens en début de semaine dernière, pic d'activité à Dijon ce week-end. Le nombre de gripes prises en charge par les services d'urgence, qui continue à décroître chez les moins de 15 ans et stagne chez les adultes, reste supérieur à 1 % des passages. Le pourcentage d'hospitalisations pour grippe est en diminution, malgré un pic des passages pour grippe dans les services d'urgence de Bourgogne jeudi dernier. L'incidence hebdomadaire, estimée d'après les médecins sentinelles, est en baisse depuis début janvier.

Le nombre de virus grippaux (tous type A) isolés par le laboratoire de virologie du CHU de Dijon est stable entre les semaines 3 et 4 (cf. figure 8). Sept cas graves de grippe admis en réanimation dans la région ont été signalés, tous liés au virus A, ce qui porte à 58 le nombre de cas graves signalés depuis le début de la surveillance (semaine 44). La plupart (69 %) des patients est âgée de 65 ans et plus. La majorité (91 %) d'entre eux a des facteurs de risque. Sept décès sont à déplorer.

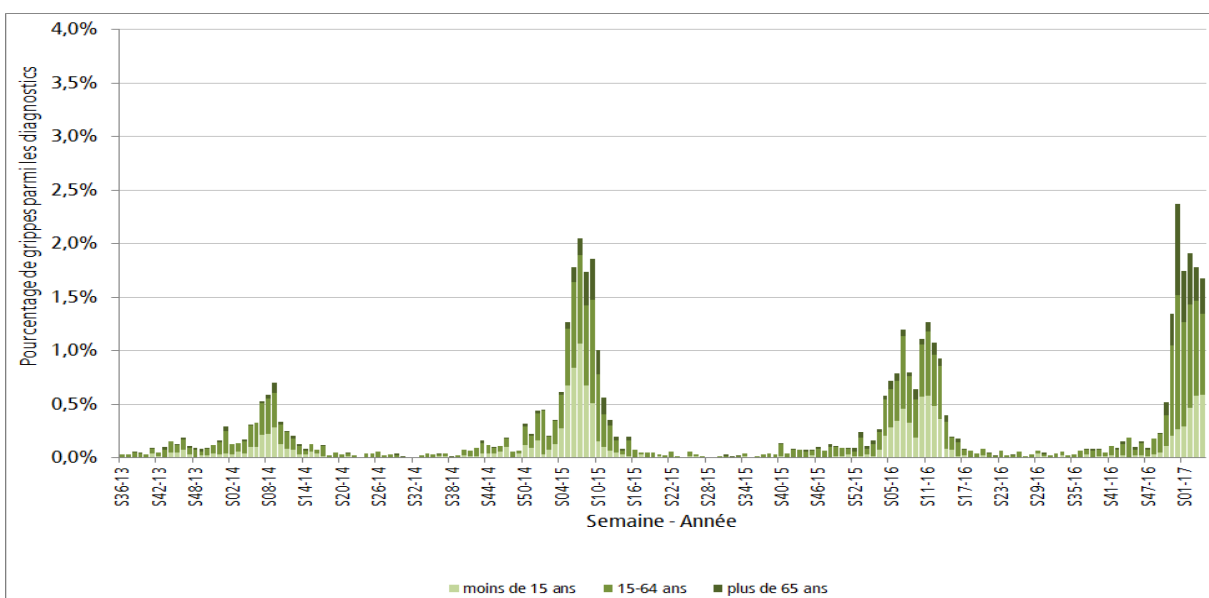
| Figure 1 |

Pourcentage hebdomadaire de gripes par classes d'âge parmi les diagnostics des associations SOS Médecins (Dijon, Sens, Besançon, source : SurSaUD®), données au 02/02/2017



| Figure 2 |

Pourcentage hebdomadaire de gripes par classes d'âge parmi les diagnostics des services d'urgences de Bourgogne Franche-Comté adhérent à SurSaUD®, données au 02/02/2017



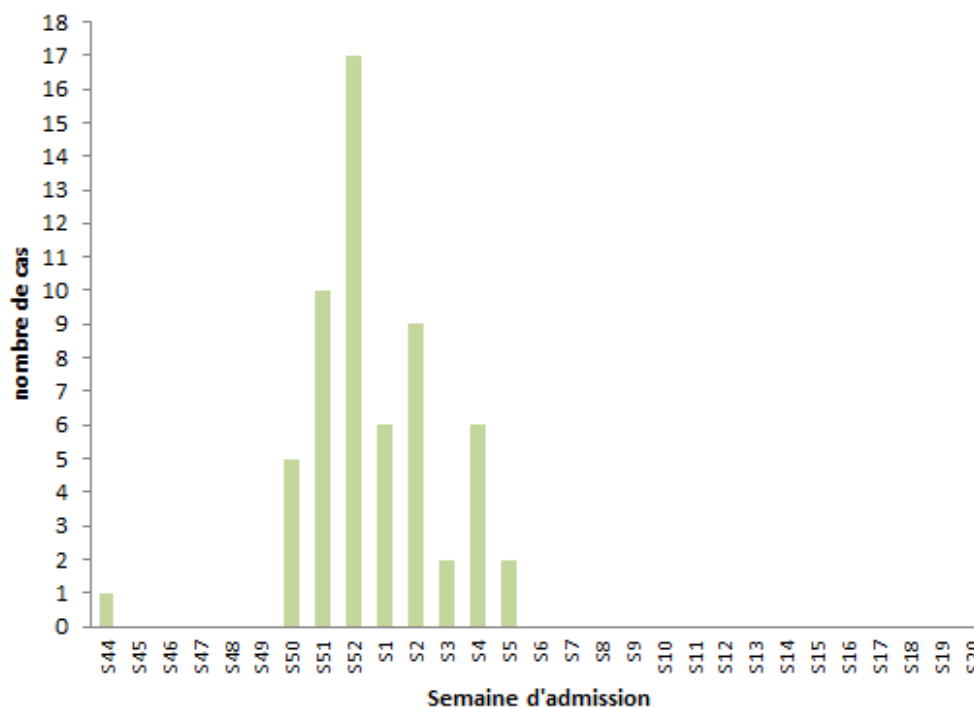
| Tableau 1 |

Suivi des cas graves hospitalisés en réanimation en Bourgogne-Franche-Comté, données au 02/02/2017

Bourgogne-Franche-Comté		
		Effectif
TOTAL		58
Statut virologique	A (dont H1N1 <i>pdm09</i> / H3N2)	58 (0/2)
	B	0
	Cas probable	0
Tranches d'âge	< 1an	4
	1-14 ans	2
	15-64 ans	12
	> 65 ans	40
Sexe	Hommes	38
	Femmes	20
Facteurs de risque	Oui	53
	Non	5
Vaccination (Oui / Nombre de statut vaccinal connu)		17/41
Gravité	SDRA (Syndrome de détresse respiratoire aigüe)	27
	dont SDRA sévère	11
	ECMO (Oxygénation par membrane extracorporelle)	1
	Décès	7

| Figure 3 |

Nombre de cas graves hospitalisés en réanimation pour grippe en Bourgogne-Franche-Comté, semaines 44/2016 à 20/2017 (date d'admission en réanimation)



| Les bronchiolites |

La surveillance de la bronchiolite s'effectue chez les moins de 2 ans à partir des indicateurs suivants :

- Pourcentage hebdomadaire de bronchiolites parmi les diagnostics des associations SOS Médecins (Dijon, Sens, Besançon, source: SurSaUD®)
- Pourcentage hebdomadaire de bronchiolites parmi les diagnostics des services d'urgences de la région adhérent à SurSaUD®

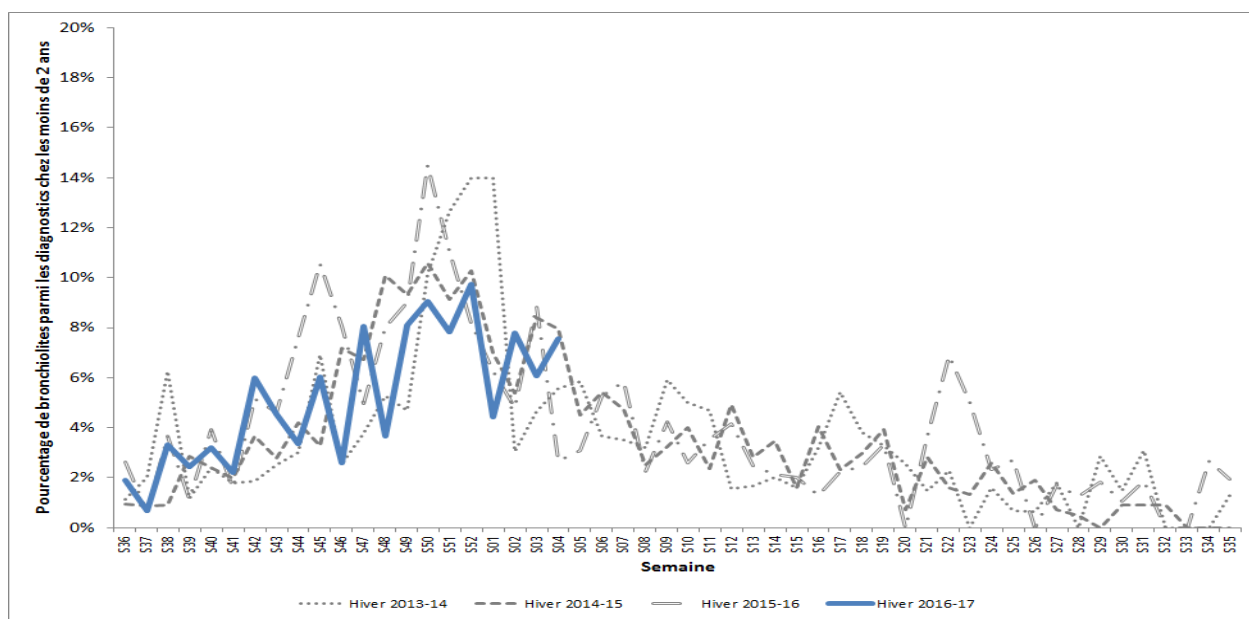
Commentaires :

L'épidémie, déclarée depuis mi-novembre, d'ampleur comparable à 2015-2016, a franchi son pic dans toutes les régions. L'activité en Bourgogne-Franche-Comté reste cependant importante aussi bien pour SOS Médecins que pour les services d'urgences.

Le nombre de virus respiratoires syncytiaux (VRS) isolés par le laboratoire de virologie du CHU de Dijon était encore élevé pour la semaine 4 de 2017 (cf. figure 8).

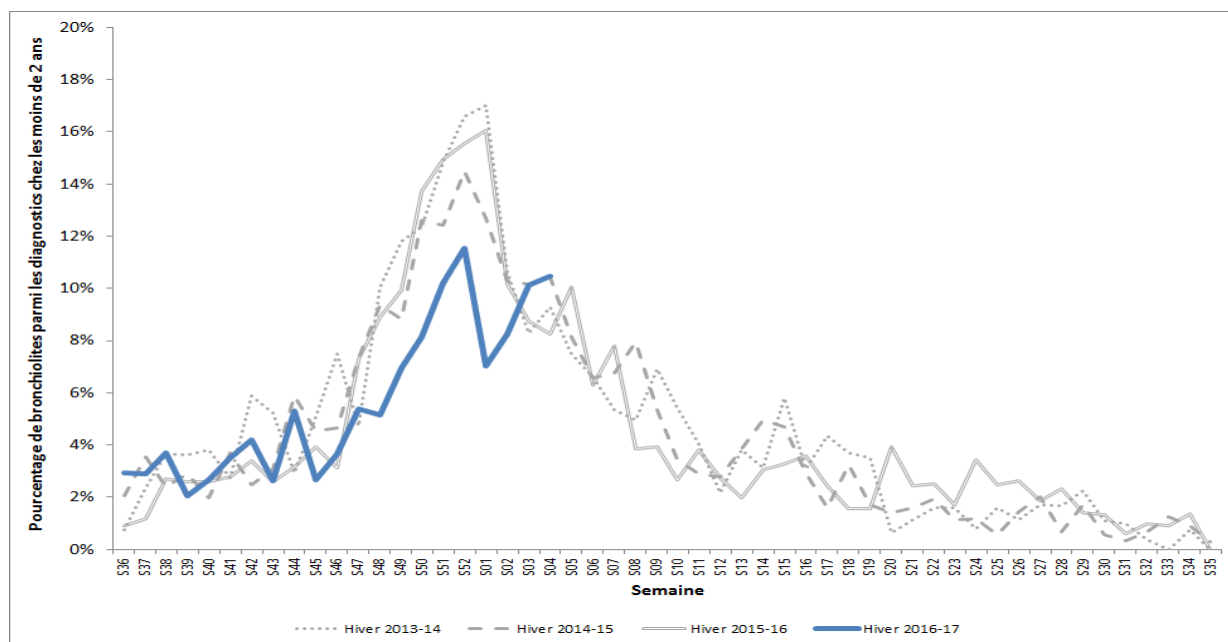
| Figure 4 |

Comparaison annuelle de l'évolution hebdomadaire des pourcentages de bronchiolites parmi les diagnostics des associations SOS Médecins (Dijon, Sens, Besançon, source : SurSaUD®) chez les moins de 2 ans, données au 02/02/2017



| Figure 5 |

Comparaison annuelle de l'évolution hebdomadaire des pourcentages de bronchiolites parmi les diagnostics des services d'urgences de Bourgogne Franche-Comté adhérent à SurSaUD®, chez les moins de 2 ans, données au 02/02/2017



| Les gastroentérites aiguës |

La surveillance des gastroentérites aiguës (GEA) s'effectue à partir des indicateurs suivants (tous âges):

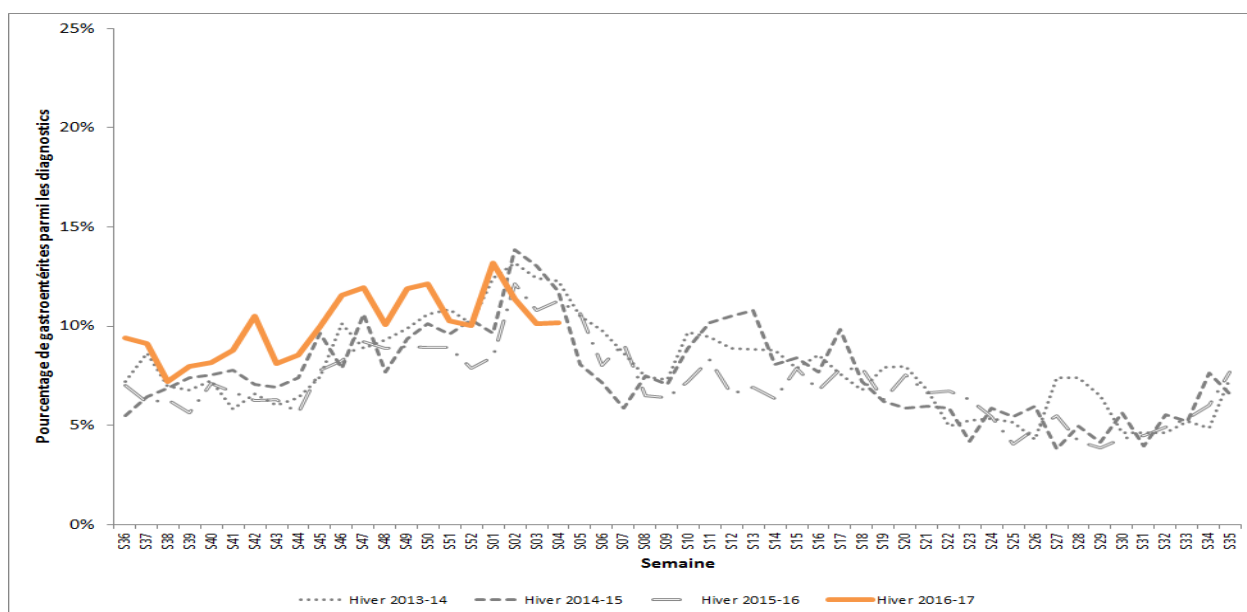
- Pourcentage hebdomadaire de gastroentérites parmi les diagnostics des associations SOS Médecins (Dijon, Sens, Besançon, source: SurSaUD®)
- Pourcentage hebdomadaire de gastroentérites parmi les diagnostics des services d'urgences de la région adhérent à SurSaUD®

Commentaires :

Au niveau national, l'activité épidémique est en diminution pour les consultations pour GEA en médecine générale. En Bourgogne Franche-Comté, le pourcentage de gastroentérites parmi les diagnostics reste relativement élevé aussi bien pour SOS Médecins (figure 6) que pour les services d'urgences (figure 7). Des virus entériques ont été identifiés par le laboratoire de virologie du CHU de Dijon en semaine 4 de 2017 (cf. figure 9).

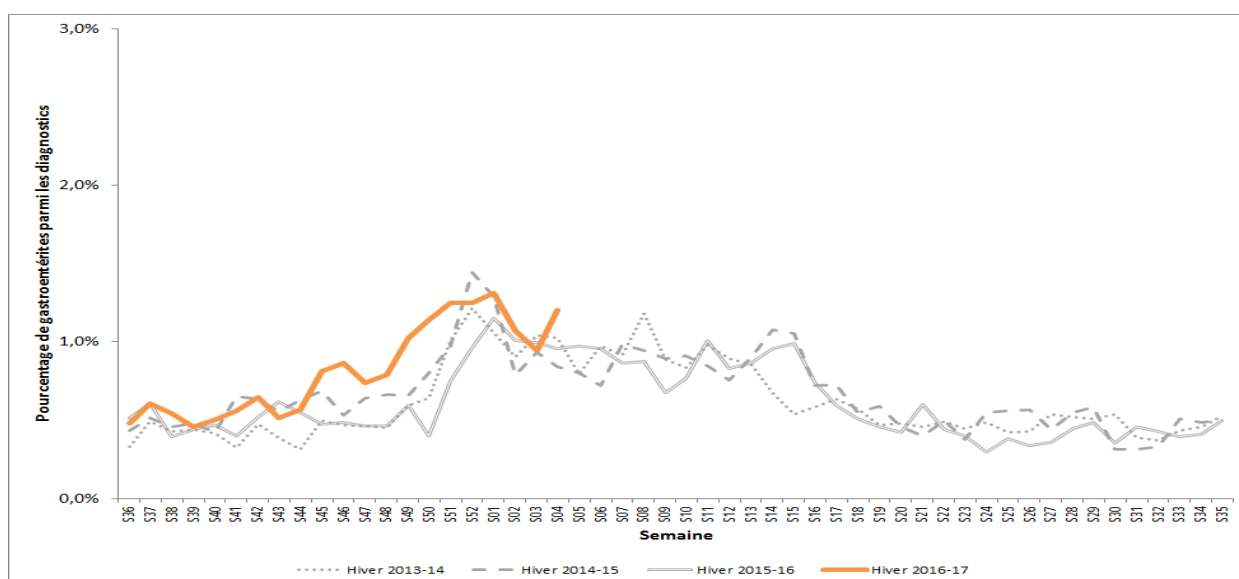
| Figure 6 |

Comparaison annuelle de l'évolution hebdomadaire des pourcentages de diagnostics de gastroentérites des associations SOS Médecins (Dijon, Sens, Besançon, source : SurSaUD®), données au 02/02/2017



| Figure 7 |

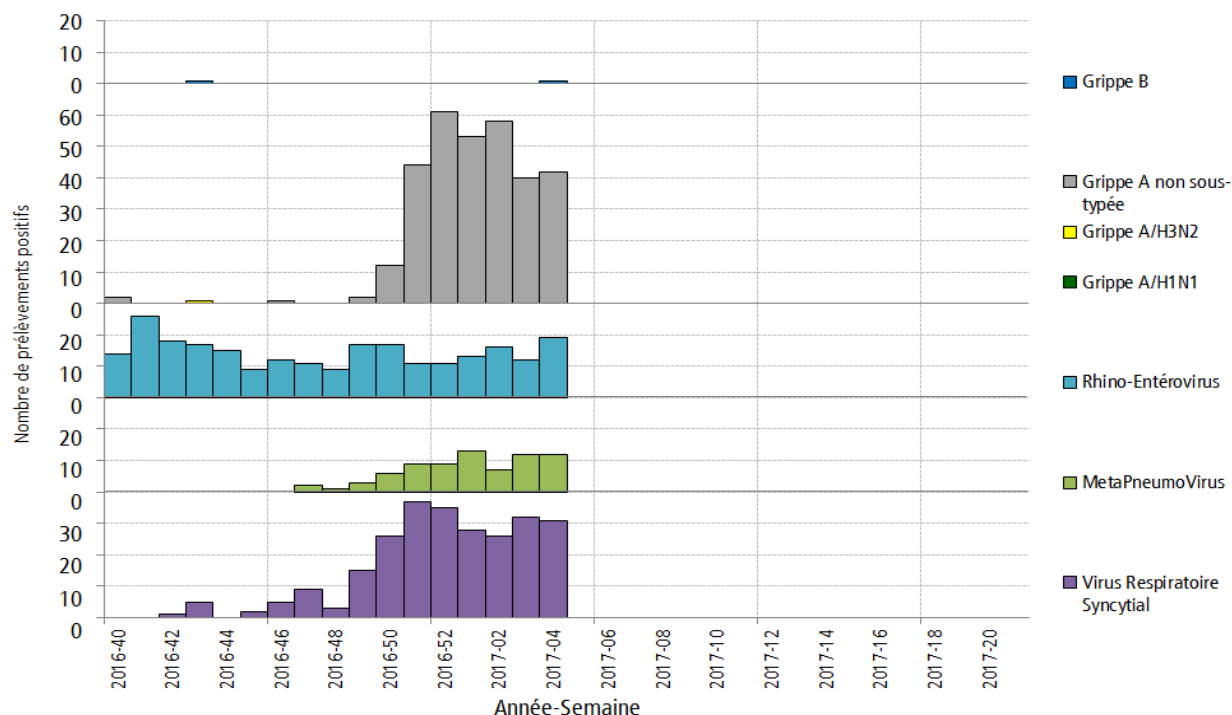
Comparaison annuelle de l'évolution hebdomadaire des pourcentages de gastroentérites parmi les diagnostics des services d'urgences de Bourgogne Franche-Comté adhérent à SurSaUD®, données au 02/02/2017



La surveillance virologique s'appuie sur le laboratoire de virologie de Dijon, qui est aussi Centre National de Référence (CNR) des virus entériques. Les méthodes de détection sur prélèvements respiratoires sont l'immunofluorescence et la réaction de polymérisation en chaîne (PCR) et, sur prélèvements entériques, l'immuno-chromatographie et la PCR. Quand le CNR est saisi dans le cadre d'une suspicion de cas groupés de gastroentérites, les souches sont comptabilisées à part (foyers épidémiques).

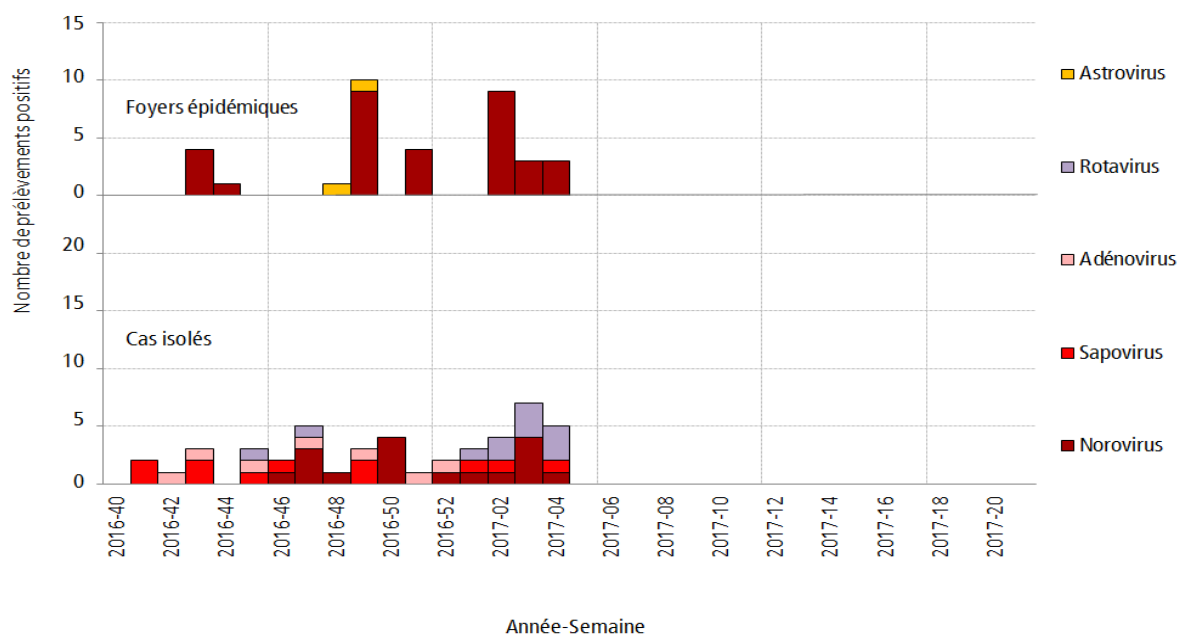
| Figure 8 |

Evolution hebdomadaire du nombre de prélèvements positifs par virus respiratoire en Bourgogne, tous âges confondus (source : laboratoire de virologie du CHU de Dijon), données au 02/02/2017



| Figure 9 |

Evolution hebdomadaire du nombre de prélèvements positifs aux virus entériques en Bourgogne-Franche-Comté, tous âges confondus (source : CNR Virus Entériques), données au 02/02/2017



Surveillance de 5 maladies infectieuses à déclaration obligatoire (MDO) |

La Cire dispose en temps réel des données de 5 MDO déclarées dans la région : infection invasive à méningocoque (IIM), hépatite A, rougeole, légionellose et toxi-infection alimentaire collective (TIAC). Les résultats sont présentés en fonction de la date d'éruption pour la rougeole (si manquante, elle est remplacée par celle du prélèvement ou de l'hospitalisation et, en dernier recours, par la date de notification), de la date d'hospitalisation pour l'IIM, de la date de début des signes pour l'hépatite A et la légionellose et de la date du premier cas pour les TIAC (si manquante, elle est remplacée par la date du repas ou du dernier cas, voire en dernier recours par la date de la déclaration des TIAC).

| Tableau 2 |

Nombre de MDO déclarées par département (mois en cours M et cumulé année A) et dans la région 2014-2017, données arrêtées au 02/02/2017

	Bourgogne Franche-Comté																2017*	2016*	2015	2014
	21		25		39		58		70		71		89		90					
	M	A	M	A	M	A	M	A	M	A	M	A	M	A	M	A				
IIM	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0	2	22	17	16
Hépatite A	0	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	38	24	27
Légionellose	0	0	0	3	0	0	0	0	0	0	0	3	0	1	0	0	7	73	105	108
Rougeole	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	3	9	6
TIAC ¹	0	0	0	1	0	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	3	36	35	40

¹ Les données incluent uniquement les DO et non celles déclarées à la Direction générale de l'alimentation (DGAL).

* données provisoires - Source : Santé publique France

Surveillance non spécifique (SurSaUD®) |

Les indicateurs de la SURveillance SANitaire des Urgences et des Décès (SurSaUD®) présentés ci-dessous sont :

- le nombre de passages aux urgences toutes causes par jour, (tous âges et chez les 75 ans et plus) des services d'urgences de la région adhérent à SurSaUD®
- le nombre d'actes journaliers des associations SOS Médecins, (tous âges) (Dijon, Sens, Besançon)
- le nombre de décès des états civils informatisés de Bourgogne-Franche-Comté

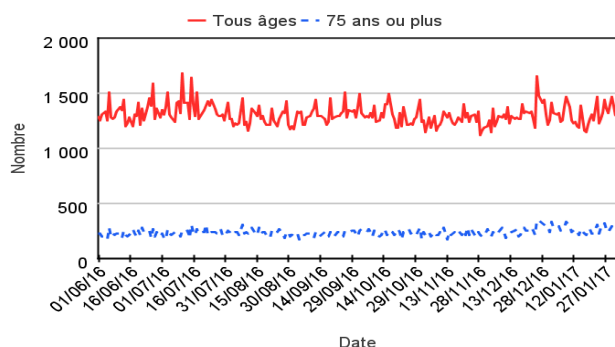
Commentaires :

L'augmentation d'activité des associations SOS Médecins est habituelle à cette période de l'année (figure 12). Concernant le nombre de passage aux urgences, aucune augmentation inhabituelle n'est constatée pour la semaine dernière (figures 10 et 11). Une hausse du nombre de décès est observée depuis la semaine 50 dans la région (figure 13) et participe à la hausse marquée et significative de la mortalité au niveau national (excès de 11 200 décès au niveau national au 1^{er} février). Cette hausse qui concerne quasi exclusivement les personnes âgées de 65 ans ou plus serait à mettre en parallèle à la hausse de mortalité constatée durant l'hiver 2014-2015 où l'épidémie de grippe à virus A(H3N2) avait surtout impacté cette population. Bourgogne Franche-Comté fait partie des régions les plus touchées.

Complétude : Les indicateurs des centres hospitaliers de Chatillon-sur-Seine, Paray-le-Monial et Belfort n'ont pas pu être pris en compte dans les figures 10 et 11.

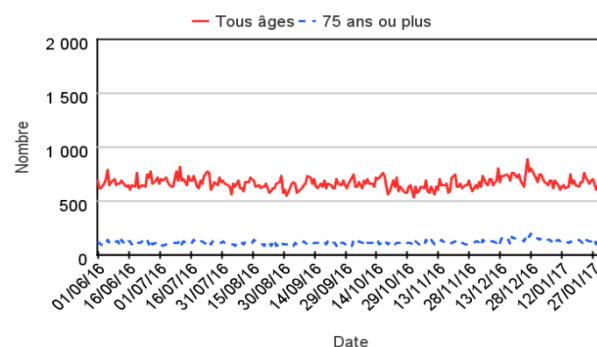
| Figure 10 |

Nombre de passages aux urgences par jour en Bourgogne, tous âges et chez les 75 ans et plus (Source : OSCOUR®)



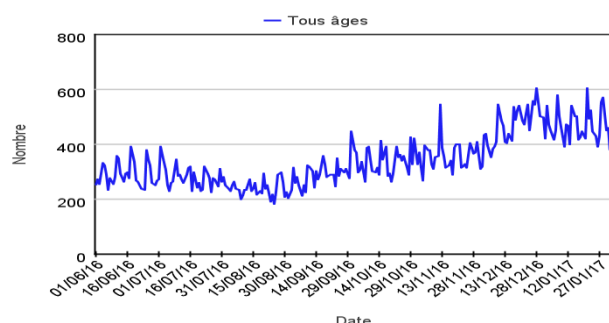
| Figure 11 |

Nombre de passages aux urgences par jour en Franche-Comté, tous âges et chez les 75 ans et plus (Source : OSCOUR®)



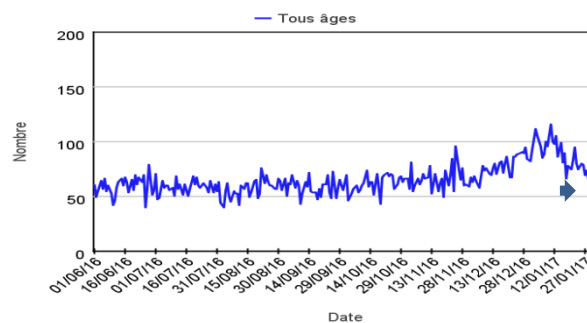
| Figure 12 |

Nombre d'actes journaliers SOS Médecins de Bourgogne Franche-Comté (Source : SOS Médecins)



| Figure 13 |

Nombre de décès journaliers issus des états civils de Bourgogne Franche-Comté (Source : INSEE)



Un délai de déclaration crée une baisse artificielle des décès dans les derniers jours



Département Alerte et Crise

Point Focal Régional (PFR) des alertes sanitaires

Tél : 03 81 65 58 18

Fax : 03 81 65 58 65

Courriel : ars-bfc-alerte@ars.sante.fr

| Remerciements des partenaires locaux |

Nous remercions nos partenaires de la surveillance locale :

Réseau SurSaUD®, ARS sièges et délégations territoriales, Samu Centre 15, Laboratoire de virologie de Dijon, Services de réanimation de Bourgogne-Franche-Comté et l'ensemble des professionnels de santé qui participent à la surveillance.



Des informations nationales et internationales sont accessibles sur les sites du Ministère chargé de la Santé et des Sports :

<http://social-sante.gouv.fr/>

de l'Organisation mondiale de la Santé :

<http://www.who.int/fr>

Equipe de la Cire Bourgogne Franche-Comté

Coordonnateur
Claude Tillier

Epidémiologistes
François Clinard
Olivier Retel
Jeanine Stoll
Elodie Terrien
Sabrina Tessier

Statisticiennes
Kristell Aury-Hainry
Héloïse Savolle

Assistante
Mariline Ciccardini

Directeur de la publication
François Bourdillon,
Santé publique France

Rédacteurs
L'équipe de la Cire

Diffusion
Cire Bourgogne-Franche-Comté
2, place des Savoirs
BP 1535 21035 Dijon Cedex
Tél. : 03 80 41 99 41
Fax : 03 80 41 99 53
Courriel : ars-bourgogne-franche-comte-cire@ars.sante.fr

Retrouvez-nous sur :
<http://www.santepubliquefrance.fr>